



CONSORTIUM DE
LA BAIE D'HUDSON

**Priorités communautaires pour
la restauration des côtes de la baie
James et de la baie d'Hudson**

Table des matières

Aperçu général		3
Historique		4
Sommaire	4	Travail effectué 6
Recommandations générales aux organismes externes	5	Résultats 7
Objectif du projet	5	
Carte synthèse de l'atelier sur la restauration côtière		9
Priorités de la collectivité en matière de restauration		10
Akulivik	10	Administration régionale Kativik 18
Arviat	11	Kuujuaapik 18
Attawapiskat (Katawapiskat)	11	Moose Cree First Nation 20
Lac Baker	12	Naujaat 20
Chesterfield Inlet	12	Peawanuck 20
Chisasibi	12	Puvirnituk 21
Coral Harbour	13	Rankin Inlet 21
Eastmain	14	Sanikiluaq 22
Fort-Albany	14	Umiujaq 22
Inukjuak	15	Waskaganish 22
Ivujivik	16	Wemindji 23
Kangiqsujuak	17	Whapmagoostui 23
Kashechewan	18	York Factory 24
Synergie entre les projets du Fonds de restauration côtière dans l'Arctique canadien		25
Soutien, solutions et idées		25



Funded by the Government of Canada
Financé par le gouvernement du Canada



Aperçu général

Le présent rapport est le fruit d'une collaboration entre les collectivités côtières de la baie James et de la baie d'Hudson, par l'entremise du Consortium de la baie d'Hudson, pour déterminer les priorités et coordonner les efforts de restauration côtière dans la région.

L'initiative du Consortium de la baie d'Hudson contribue au développement de la capacité pour une approche coordonnée de la recherche et de l'intendance dans le paysage juridictionnel complexe du grand écosystème de la baie d'Hudson et de la baie James. Le Consortium de la baie d'Hudson a été officiellement formé lors du Sommet inaugural de la baie d'Hudson en février 2018, qui comprenait un atelier sur la restauration côtière. Les collectivités ont travaillé ensemble pour cartographier les sites de restauration prioritaires, cerner les thèmes communs et faire part de leurs préoccupations à un vaste public. Un groupe de travail sur la restauration côtière a été mis sur pied lors du Sommet, ce qui a fourni d'autres occasions au cours de la dernière année de consultation et de participation par téléconférence sur les résultats du Sommet de la baie d'Hudson et les prochaines étapes. Un atelier de suivi sur la restauration côtière a eu lieu lors de la réunion de la Table ronde régionale de l'Est de la baie d'Hudson et de la baie James à Timmins en janvier 2019, ce qui a permis de vérifier et de mettre à jour les priorités communautaires en matière de restauration, en plus du suivi par téléphone et par courriel avec les collectivités de l'Ouest de la baie. Le présent rapport est le résultat de ces efforts de collaboration, indiquant les sites perturbés et les priorités non réglées en matière de restauration côtière qui importent aux collectivités, aux espèces marines et à l'écosystème de la baie d'Hudson en général. Le présent rapport devrait servir de point de départ pour guider les activités futures du gouvernement et des organismes régionaux en vue de répondre à ces priorités et de restaurer les principaux habitats côtiers de la baie James et de la baie d'Hudson.





Historique

Sommaire

1. La restauration écologique est le processus d'aide au rétablissement d'un écosystème qui a été dégradé, endommagé ou détruit. En d'autres termes, c'est une façon de réparer les zones naturelles qui ont été endommagées.
2. Les collectivités de la baie d'Hudson et de la baie James ont expliqué leurs priorités en matière de restauration côtière lors de réunions tenues en 2018 et 2019.
3. Les besoins communs de restauration identifiés par les collectivités comprenaient le nettoyage des sites pollués et des débris, l'étude des effets de la navigation et des changements hydrologiques, et la correction de l'érosion et de la perte d'habitat.
4. Les gens ont également identifié des changements dans les conditions de glace et de neige et dans la répartition des espèces en raison du changement climatique
5. Les communautés peuvent utiliser ce rapport pour développer des partenariats et des projets entre elles et avec des organisations régionales, et plaider en faveur d'une restauration parrainée par le gouvernement ou les entreprises. Le MPO se servira également de ce rapport pour trouver d'autres sources de financement pour la restauration côtière.

Responsabilité de la restauration

Pour reprendre les mots d'un des participants :

<<Nous n'avons pas créé les problèmes. Nous sommes des observateurs et des gardiens de la terre, mais nous sommes confrontés aux dommages causés par les autres. Nous voulons que les représentants du gouvernement prennent contact pour nous aider.>>

De nombreux organismes de l'extérieur des collectivités de la baie d'Hudson sont responsables des dommages causés à l'écosystème et des effets connexes sur la santé humaine, ce qui préoccupe les membres des collectivités. Par exemple, on peut citer la contamination du site par les installations militaires, les débris marins et autres, et les changements dans l'hydrologie et la répartition des espèces en raison de l'exploitation des barrages hydroélectriques.



Recommandations générales aux organismes externes

1. Pêches et Océans Canada : Retirer tous les navires abandonnés
2. Ministère de la Défense nationale / Construction de Défense Canada : Nettoyer les débris militaires et les sites contaminés, par exemple aux anciennes stations radar (p. ex. Ligne du Centre du Canada, réseau DEW, points d'approvisionnement).
3. Transports Canada, les compagnies aériennes, les compagnies touristiques et les compagnies maritimes : Éviter l'habitat de nidification des oiseaux de mer en juin et juillet - p. ex. les navires devraient se déplacer au milieu du canal près de l'île Digges ; empêcher le rejet des eaux de ballast des eaux étrangères ; éviter les zones importantes pour les mammifères marins, par exemple l'île Walrus (Coral Harbour), baie Déception, Chesterfield Inlet, pour réduire le bruit ;
4. Environnement et Changement climatique Canada : Appui à l'adaptation au changement climatique
5. Sociétés hydroélectriques : Répondre aux priorités des collectivités par une gestion de l'eau qui imite les cycles naturels et la compensation de l'habitat

Bon nombre des problèmes de restauration identifiés par les collectivités sont attribuables aux changements climatiques et à la production d'hydroélectricité, qui sont entraînés par le comportement humain dans le Sud du Canada et aux États-Unis. Lorsqu'on envisage les objectifs de restauration dans ces collectivités nordiques, il est essentiel de modifier le comportement des habitants du Sud afin de réduire la consommation de combustibles fossiles et les émissions de gaz à effet de serre, d'investir dans le transport en commun, d'économiser l'énergie et d'investir dans des sources d'énergie verte qui ne font pas appel à de grandes installations hydroélectriques.



Objectif du projet

L'objectif de ce projet était d'offrir des consultations sur les principales priorités communautaires en matière de questions côtières et de restauration dans l'ensemble de la région de la baie James et de la baie d'Hudson. Les résultats aideront à élaborer les prochaines étapes de la planification de la restauration côtière locale, à élaborer des propositions de financement pour la restauration côtière, à coordonner les efforts des collectivités et des administrations sur les questions côtières et à explorer les liens entre la restauration côtière et l'intendance à long terme en établissant des aires protégées sur les sites de restauration.



Travail effectué

1. Un atelier sur la restauration des côtes s'est tenu au Sommet de la baie d'Hudson en février 2018 et comprenait ce qui suit :
 - a. Présentation sur la définition, les méthodes et les exemples de restauration écologique
 - b. Exercice de cartographie où les participants au sommet, principalement des représentants des collectivités, ont participé directement à l'élaboration de grandes cartes des sous-régions de la baie d'Hudson
 - c. Table ronde sur les priorités communautaires en matière de restauration côtière
 - d. Carte de synthèse créée à partir de l'exercice de cartographie, de la discussion en table ronde et des conversations ultérieures avec les participants en tant qu'individus.
 - e. Thèmes courants identifiés
 - f. Les participants ont été invités à se joindre à un groupe de travail sur la restauration côtière
2. Un résumé de l'atelier sur la restauration côtière a été produit, distribué et affiché sur le site Web du Consortium de la baie d'Hudson dans le cadre du rapport du Sommet de la baie d'Hudson. Ce résumé comprenait une copie de la carte de synthèse produite lors de l'atelier.
3. Deux téléconférences du Groupe de travail sur la restauration côtière ont eu lieu en novembre et décembre 2018 avec des membres de la collectivité qui ont exprimé leur intérêt et des représentants du Fonds de restauration côtière du MPO pour expliquer les possibilités et les exigences du deuxième processus de demande du Fonds pour la restauration côtière.
4. Un atelier de suivi a eu lieu lors de la table ronde de l'Est de la baie d'Hudson et de la baie James en janvier 2019 et il comprenait ce qui suit :
 - a. Une présentation des besoins communs de restauration identifiés par les participants à l'atelier de restauration côtière de 2018
 - b. Présentation des priorités de restauration identifiées par chaque communauté et consignées dans le rapport du Sommet de la baie d'Hudson
 - c. Discussion en table ronde où les communautés ont identifié des corrections ou des informations supplémentaires sur leurs priorités en matière de restauration côtière
5. Les collectivités qui n'ont pas assisté à la réunion de la Table ronde de l'Est de la baie d'Hudson ont été contactées individuellement pour examiner et commenter les sections du rapport préliminaire qui leur étaient consacrées.
6. Préparation de ce rapport final sur les priorités en matière de restauration côtière pour distribution aux collectivités et au MPO, et pour publication sur le site Web du Consortium de la baie d'Hudson.



1. Les participants ont été initiés aux concepts et aux méthodes de restauration écologique dans les zones côtières et ont eu l'occasion d'identifier les zones de la baie d'Hudson où ils estimaient que la restauration était nécessaire, ainsi que les mesures à prendre pour que ces zones puissent se rétablir.
2. Les participants ont reçu des informations générales sur la restauration écologique, en particulier sur les points suivants :
 - a. La restauration écologique, c'est quand les gens interviennent auprès d'un écosystème qui a été endommagé, pour l'aider à se rétablir.
 - b. Certaines zones peuvent être restaurées plus facilement que d'autres. Certaines peuvent être restaurées par des méthodes physiques, par exemple en réintroduisant des espèces ou des habitats importants, ou en enlevant des débris ou des espèces envahissantes. D'autres zones peuvent être restaurées en changeant la façon dont les gens l'utilisent ou la gèrent.
 - c. Exemples de projets de restauration dans d'autres régions côtières du Canada.
3. Les membres de la collectivité et d'autres participants ont identifié des sites potentiels de restauration côtière dans l'ensemble de la baie d'Hudson et de la baie James
4. Ces sites ont été enregistrés et compilés sur une carte numérique.
5. Les membres de la collectivité ont exposé en détail leurs priorités en matière de restauration côtière au Consortium de la baie d'Hudson et à la Table ronde de l'est de la baie d'Hudson.
6. Ces priorités ont été décrites en détail dans le rapport du Sommet de la baie d'Hudson, qui a été communiqué aux participants et affiché sur le site Web du Consortium de la baie d'Hudson.
7. Le contenu du rapport a été présenté à la Table ronde de l'est de la baie d'Hudson, vérifié et mis à jour en fonction des commentaires supplémentaires de la collectivité.
8. Plusieurs besoins communs de restauration côtière ont été identifiés :

Enlèvement des débris

- Navires abandonnés, épaves de navires, vieilles structures et déchets tels que les huiles usagées.
- les barils et les réservoirs enterrés causent de la contamination, des obstructions à la navigation ou au passage des poissons, ou des effets esthétiques dans plusieurs secteurs

Sites pollués

- Plusieurs sites doivent être nettoyés en raison d'une contamination historique et continue par des produits chimiques ou de l'huile, d'options inadéquates d'élimination des déchets ou de l'absence de traitement des effluents d'eaux usées.
- La pollution lumineuse a été identifiée dans une zone
- Déversements d'hydrocarbures
- Il faut élaborer des plans de prévention des déversements et de la pollution et des plans d'intervention d'urgence
- Les problèmes de qualité de l'eau, par exemple le manque d'accès à l'eau potable dans les régions où l'eau potable était autrefois abondante, et la perte de productivité des lacs
- Effets de l'utilisation d'explosifs pendant la construction



Hydrologie

- Bon nombre des priorités de restauration dans cette catégorie avaient trait à la prise en compte des divers impacts des aménagements hydroélectriques
- Approfondissement, mise en valeur et restauration des voies navigables pour les déplacements et le passage des poissons
- Changer la gestion de l'eau pour rétablir les écoulements
- Effets de l'augmentation du débit d'écoulement sur la turbidité, la salinité et le gel
- Dégagement des canaux bloqués
- Moins d'eau dans les régions où l'eau potable était autrefois abondante

Effets du transport maritime

- La pollution, le bruit et les perturbations affectent les mammifères marins qui sont importants pour la sécurité alimentaire et la chasse
- Demandes visant à trouver d'autres moyens de transport pour les fournitures
- Changements dus au dragage des voies de navigation

Érosion

- Empêcher l'érosion
- Le nettoyage des glissements de roches et de terrain qui ont bloqué l'accès et le passage des poissons et qui affectent le débit des cours d'eau

- Augmentation de l'envasement qui affecte la navigation et le transport

Habitat du poisson et de la faune

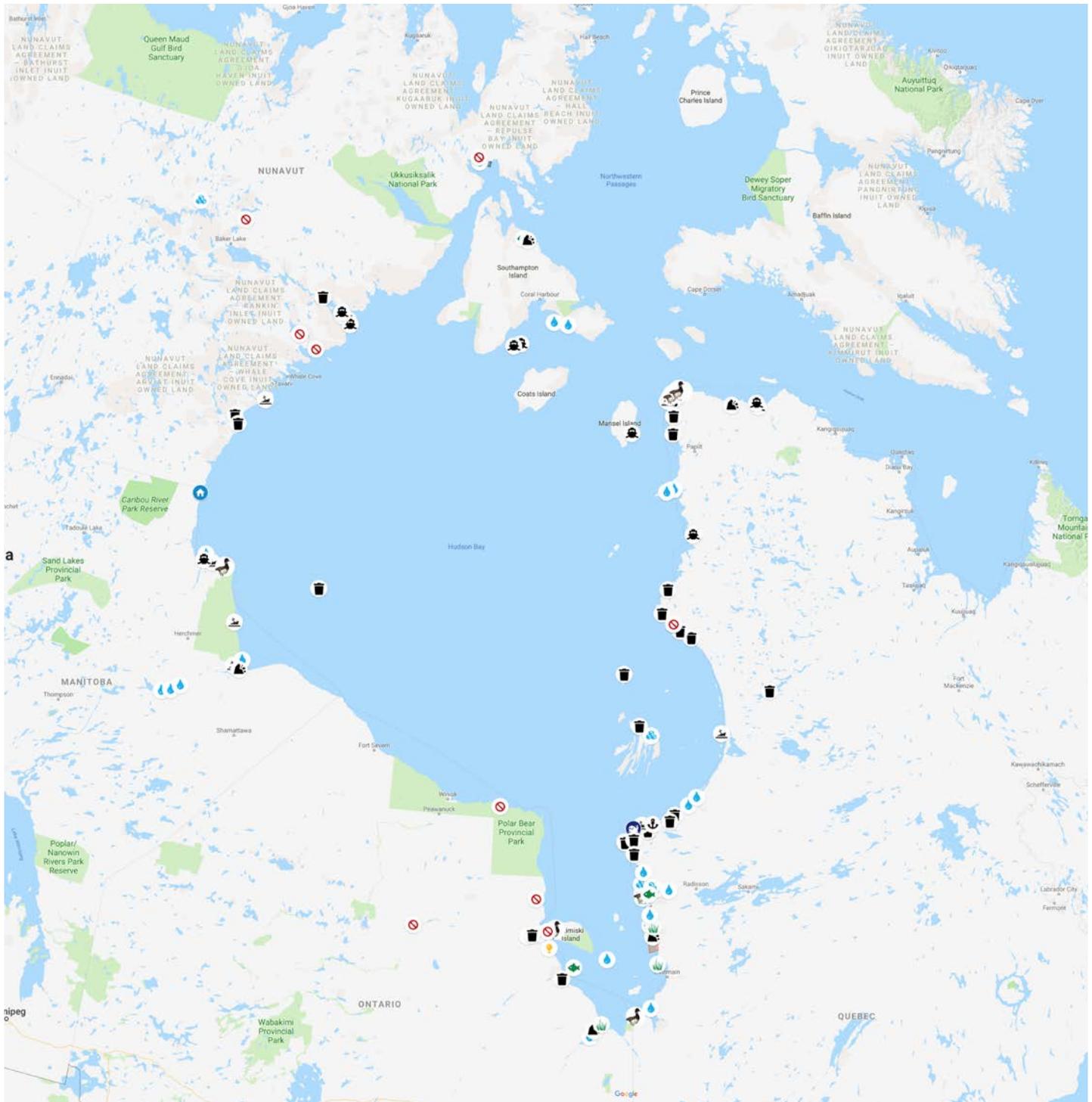
- Bon nombre des priorités de restauration identifiées dans cette catégorie sont également liées aux changements hydrologiques, souvent à la suite d'aménagements hydroélectriques
- Restauration de l'habitat du poisson en rétablissant le débit des cours d'eau ou en débloquent le passage du poisson
- Changements dans les herbiers de zostère marine
- Élimination des espèces envahissantes
- Diminution de l'abondance des baies près des communautés
- Dégradation de l'habitat par la Petite Oie des neiges dans une zone de la côte.
- Effets sur les espèces intertidales comme les moules

Changements dans l'état de la glace et de la neige

- Changements dans la prise des glaces dus aux changements hydrologiques résultant des aménagements hydroélectriques ou des changements climatiques
- La fonte des glaciers
- Changements dans la couverture de neige et le pergélisol ; hivers doux



Carte synthèse de l'atelier sur la restauration côtière



- | | | | | | | | | | |
|---|-------------------|---|-------------------|---|---------------------------|--|-------------------------------------|---|-----------------------|
|  | Navigation Hazard |  | Eelgrass Issues |  | Ice Issues |  | Debris & garbage/dumping |  | Blasting effects |
|  | Contaminants |  | Fish Issues |  | Erosion & rock/land slide |  | Water Flow/Levels Management Issues |  | Building or Structure |
|  | Shipping Effects |  | Water Fowl Issues |  | Light pollution |  | Shipwreck/ Derelict Vessel |  | Radar Station |

Priorités de la collectivité en matière de restauration

🏠 Akulivik



- Il faut nettoyer correctement tous les déversements d'hydrocarbures, même les plus petits. J'ai vu un jeune béluga sans mère près de Kuujuaapik. Il y a des déversements de pétrole le long de la plage. La communauté essaie de les nettoyer.
- Quand on récolte les animaux, leur abondance est meilleure. Quand nous récoltions les moules, elles étaient très maigres ; maintenant, quand elles sont récoltées, elles sont plus tendres et plus grasses
- Le lac est mort où il y avait beaucoup d'omble chevalier. Les animaux qui l'entourent sont partis.
- Quelques cas où les fruits de mer contiennent des vers.
- Dommages causés aux espèces côtières par les impacts de l'hydroélectricité : Les améliorations apportées aux cours d'eau les ont presque empêchés de s'écouler. Certaines zones où l'omble chevalier doit remonter le courant sont encore trop peu profondes. Dans les rivières continentales, nous allons pêcher en hiver. Nous installons des filets plus à l'intérieur des terres pour que l'omble chevalier puisse remonter vers l'amont - il est très vif et très conscient et, parfois, il ne veut pas y retourner s'il a été touché. Les poissons viennent de tous les coins de la côte. Les rivières doivent couler. Les poissons

viennent de loin, par exemple de Long Island, l'île Mansel, Belchers. Ça se voit à la peau. Il y a un lac mort où il y avait beaucoup d'omble, peut-être à cause du drainage des minéraux ; rien n'a été fait. Envisagez de réparer le lit du lac. Y a-t-il des exemples d'autres communautés où cela a été corrigé ? Maintenant, la collectivité doit aller loin et dépenser plus d'argent dans les transports pour trouver de l'omble chevalier.

- Il y a un grand lac, mais il est mort là où Akulivik pêchait ; la rivière coulait des collines.
- L'eau n'est pas potable près d'Akulivik à cause de :
 - Sites de décharge des sociétés minières
 - Fûts/barils vides le long de la côte
 - Nettoyage inachevé - il faut absolument le faire
- Nous devons identifier des zones de sécurité alimentaire, pour aller pêcher. Les poissons remontent le cours d'eau, mais ils doivent aller très loin. Nous avons vraiment été touchés par les barrages des rivières. Ils ont même affecté les moules. Les billots et les arbres sont simplement mis dans la rivière. Les débris de la compagnie minière viennent d'être enfouis et affectent les poissons.
- On craint qu'Hydro ne veuille développer des lignes électriques sous-marines.
- Les bateaux pêchent l'omble à l'île Mansel
- Il y a de l'exploration minière près de la communauté
- L'omble chevalier s'estompe ; est-ce dû à la surpêche ?
- La salinité de l'eau de mer diminue depuis que l'eau douce a augmenté. Nous voulons comprendre pourquoi, par le biais des études universitaires.
- Les entreprises détruisent l'habitat, par exemple en construisant des barrages sur les rivières.
- En raison du changement climatique, la formation et l'épaisseur de la glace prennent du temps. Que pouvons-nous faire contre le changement climatique ?
- On voit des ours noirs pour la première fois.

Arviat



- On veut la surveillance de l'omble chevalier
- On veut que le Bombardier coulé soit repêché et sauvé.
- À l'île Bibby, où le Bombardier a coulé en 2017, les jeunes chasseurs commencent à chasser là où la rivière Mugoose se jette dans la mer.
- Là où la rivière se divise, il y a 20 à 30 barils vides qui peuvent avoir des répercussions sur les régions où de nombreux Inuits pêchent l'ombre de l'Arctique, l'omble, la truite et le corégone; on devrait faire un nettoyage.
- Plus de 20 barils de diesel/essence déversés à l'ouest de l'île d'Austin ne sont plus là. Je ne sais pas s'ils ont dérivé ou s'ils ont été enlevés. Ils étaient là avant, mais ils n'y sont plus, alors ils ont peut-être dérivé lorsque le niveau de l'eau a monté. L'eau devient très profonde quand la neige fond. Ils ont peut-être dérivé vers le sud-est, le long de la côte de la baie d'Hudson.
- Il faut s'attaquer aux dépotoirs plus près de la côte. Le conseil de hameau en est responsable.
- Les préoccupations de l'OCT au sujet d'un hélicoptère et d'un bateau qui ont coulé ; leur emplacement est inconnu.

Attawapiskat (Katawapiskat)



- Les contaminants se trouvent sur un site radar au nord de la communauté près de la rivière Tosagi (?) - le site a été nettoyé par le ministère des Richesses naturelles et un entrepreneur, mais la communauté veut connaître les résultats de la surveillance pour savoir si l'eau, les plantes et la faune sont toujours contaminées (p. ex. par les BPC, les hydrocarbures).
- Les bernaches du Canada et les oies des neiges sont de plus en plus nombreuses ; elles ne se trouvaient pas là il y a 100 ans. Avant, elles ne faisaient que passer, mais maintenant elles restent et vivent sur l'île - pourquoi ? Est-ce que le changement dans la distribution des plantes les fait venir plus au sud ? Les oies des neiges ont aussi un goût différent - est-ce dû à des changements dans l'eau ?
- Les mouettes migrent vers le sud et ramènent les BPC
- Il y a du mercure dans le poisson ; des groupes des deux côtés de la baie peuvent-ils travailler ensemble ?
- On craint que les inondations causées par l'activité des castors nuisent à la qualité de l'eau.
- Le dépotoir n'est pas réglementé ; ce n'est pas un site d'enfouissement approprié.
- À 200 milles en amont de la rivière, il y a des diamants et le cercle de feu ; nous sommes préoccupés par l'évaluation environnementale et les effets sur le bassin versant, y compris l'empoisonnement au mercure.

🏰 Lac Baker



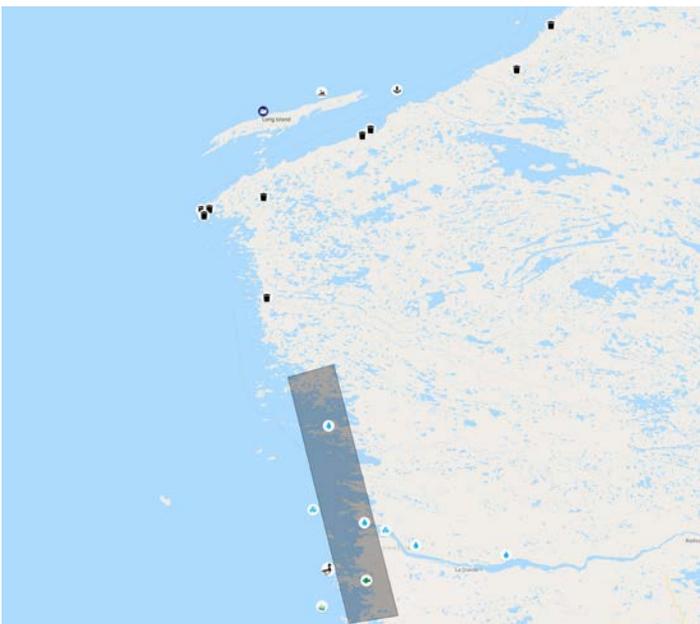
- Trois grandes rivières du patrimoine se jettent dans le lac Baker, mais le niveau de l'eau baisse
- Il y a un glacier sur la rive nord du lac Schultz qui est en déclin. Nous travaillons sur la surveillance de l'eau depuis août 2018.
- D'autres lacs s'assèchent
- On constate des changements dans les effectifs des espèces
- On s'inquiète de la présence possible de contaminants provenant de la mine Meadowbank. Nous surveillons le site sur la route de la mine.
- Nous voyons quelque chose de nouveau chaque mois.

🏰 Chesterfield Inlet



- On ne voit pas de phoques, à cause des ravitailleurs de Meadowbank. Les navires jettent des ordures dans l'océan. Un guide est censé être avec le navire ; si les conditions sont trop mauvaises, cela n'arrive pas et le navire se retrouve sans guide.
- Arrêt de pétroliers dans la région
- Contaminants au sud-est de l'île Ellis
- Préoccupations concernant la navigation et les déversements possibles ; les eaux grises de lestage
- Pétroliers amarrés jusqu'à 8-10 à la fois

🏰 Chisasibi



- Les déchets d'un ancien camp de pourvoirie de la rivière Roggan sont toujours là. On dirait que c'est vraiment lent dans ce qui a été fait pour nettoyer. Il y a un générateur et il est presque dans la rivière. Nous mettons nos filets non loin du générateur. J'aimerais qu'il soit réparé le plus vite possible. Il y avait beaucoup de gaspillage d'huile à l'époque, parce qu'ils utilisaient des générateurs pour les camps de pourvoyeurs dans les années 1970. Nous devons nous en débarrasser de façon responsable et restaurer la zone. La rivière est très puissante et, à cause de sa déviation, elle ne gèle pas pendant l'hiver. Il y a une turbidité accrue parce que la rivière est si puissante. Nous avons demandé des fonds pour nettoyer la région de la rivière Roggan, y compris les déversements d'hydrocarbures dans les

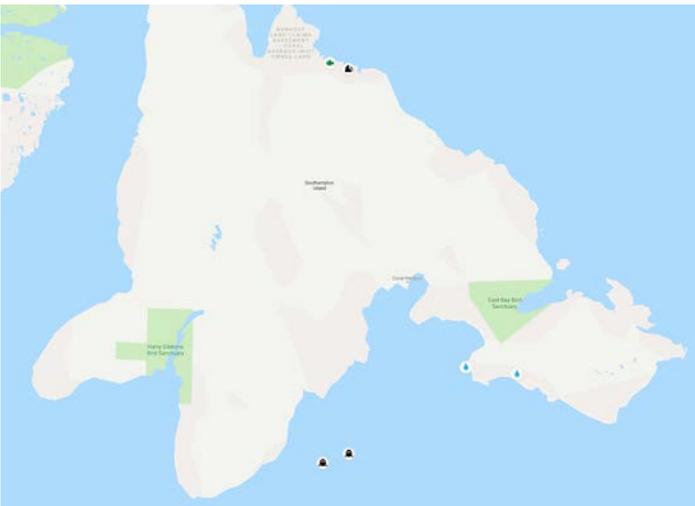
zones de pêche. Cela pourrait être rapide et facile, mais nous n'avons pas reçu les fonds.

- À la dérivation de la rivière Rupert, le débit de la rivière semble plus rapide qu'à l'époque où nous avions le réservoir. Elle a affecté l'eau douce dans les collectivités nordiques. Il ne gèle pas et je ne goûte pas l'eau salée dans la baie (changement de salinité). La glace dans la baie est mince. Il y a eu des changements dans le domaine de la pêche et de la chasse, et les voies de déplacement deviennent de moins en moins profondes (en raison de la canalisation des voies navigables). Il faut remettre la rivière comme elle était. Nous constatons une diminution des habitats de frai de la faune et des poissons, l'assèchement des étangs et la proliféra-

tion des poissons prédateurs (nouveaux arrivants). Embouchure peu profonde : les barres de sable et les eaux peu profondes causent des problèmes de transport par bateau.

- Transplantations de zostère marine, plantes, semences
- Changement dans les voies de migration de la bernache du Canada et la disponibilité de la zostère marine ?
- Les portes des générateurs s'ouvrent plus souvent. Les barrages affectent les espèces à cause des inondations.
- Nous voulons que le gouvernement et l'entreprise fassent quelque chose rapidement ; l'entreprise a de l'argent.

🏠 Coral Harbour



- S'effondrant dans Canyon River : À l'extrémité nord de l'île, au bord du Canyon River (comme on l'appelle en anglais), quand j'étais plus jeune, j'y suis allé en traîneau à chiens sans problème. De nos jours, c'est très différent. Là où nous allons pêcher, il y a trois lacs le long de la rivière. Des glissements de terrain (glissements de roches) d'une colline se sont produits dans la rivière. Les éboulements du printemps 2017 provoquent une baisse sensible du nombre de poissons. Plus près de l'océan, ce n'est pas si mal. Le pergélisol s'est affaissé dans deux zones où les poissons (omble) ont maintenant de la difficulté à remonter le courant pour frayer. Nous avons besoin d'améliorer la rivière pour qu'elle puisse s'écouler et qu'il y ait de nouveau des poissons qui frayent dans les lacs. C'est urgent pour nous parce qu'il y a eu du frai dans le passé. Nous avons l'habitude d'y aller à l'automne, mais à cause

des glissements de terrain, nous ne pouvons pas le faire s'il n'y a pas assez de neige. Nous partons maintenant en avril quand il y a plus de neige et nous chassons le phoque, le béluga et le narval dans la baie.

- Le canal du lac s'est rompu ou a disparu : Dans la partie sud-est de l'île, à cause de l'érosion, le canal est bloqué ; les bélugas et les phoques pouvaient autrefois entrer et sortir à l'intérieur. Les vagues ont créé un barrage avec des roches. Je veux libérer le canal à nouveau. Les jours venteux, les bateaux communautaires utilisaient le lac comme abri. Dans un autre endroit de la même zone, le lac est bloqué à marée haute.
- Dans le détroit entre les îles Southampton et Coats : l'île Walrus. Les navires associés à l'exploitation minière en provenance du lac Baker perturbent les animaux et les font se déplacer ailleurs. 12 navires transporteront du matériel au lac Baker par ce passage. On suggère qu'au lieu de passer par ce canal, ils se dirigent vers le sud de l'île Coats pour qu'au moins les animaux soient attirés à Coral Harbour. C'est l'une des grandes préoccupations actuelles de la communauté ; elle devrait y remédier rapidement. Ils veulent obtenir une compensation de tous les navires qui traversent la région, car tous les animaux sont chassés et les enfants et petits-enfants n'auront rien à chasser. La société minière du lac Baker (Agnico-Eagle) a dit qu'elle avait une entente avec Coral Harbour, mais la collectivité ne l'a pas vue.

- Dans le canal entre les îles Southampton et Coats : Des bateaux de croisière russes (?) viennent prendre des photos de morses à l'île Walrus. Des navires arrivent sans prévenir la communauté de Coral Harbour. Dans un cas, de petits bateaux s'étaient rendus sur l'île pour chasser le morse, mais le

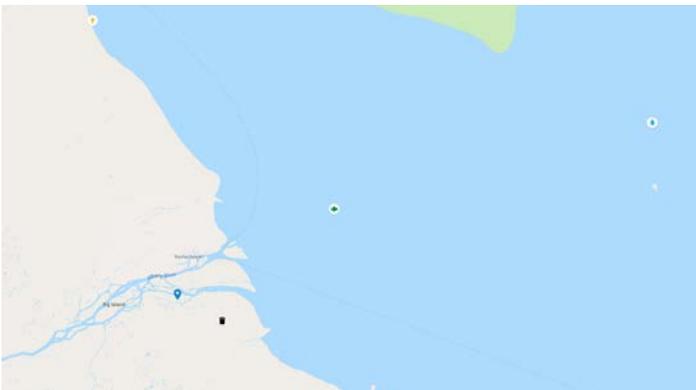
bateau était déjà là avec des zodiacs qui faisaient le tour de l'île. Les membres de la communauté pensaient que les gens à bord du navire étaient des militants des droits des animaux et donc ils ne voulaient pas tuer les morses.

✦ Eastmain



- Aux îles de Cape Hope : Il n'y a pas beaucoup de croissance dans cette région. Beaucoup de sédiments sur le fond, pas de plantes.

✦ Fort-Albany



- Dans la région, le long de la côte ouest de la baie James, nous comptons beaucoup sur un service de barge pour acheminer les fournitures et les ressources vers la collectivité. Fort-Albany n'est plus accessible par barge parce que l'embouchure de la rivière est trop peu profonde en raison des barrages hydroélectriques. Il y a deux ou trois barrages hydroélectriques et la dérivation de l'eau de la rivière Albany vers les grands lacs. Les grands lacs devenant peu profonds, ils ont détourné l'eau. Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles les rivières s'assèchent. La dérivation crée des bancs de sable. Cette année, nous l'avons vraiment remarqué parce

que les pêcheurs ne pouvaient pas remonter la rivière. La chasse à l'orignal n'a commencé que plus tard. Je fais la navette entre Albany et Kashechewan. La façon la plus facile est de sortir dans la baie ou autour des îles à marée haute. J'ai essayé différents bateaux et canoës et cela prend plus de temps. J'ai fini par abandonner et j'ai marché ou j'ai pris un 4x4. Nous ne pouvons pas compter sur la route d'hiver ; elle est déclassée parce que la mine Victor Diamond l'avait subventionnée. Le dragage de la rivière pourrait-il être un projet de restauration ? J'avais l'habitude de voyager avec mon père le long de la rivière Albany jusqu'à la baie. Il avait une tasse dans le canot et s'il voulait boire de l'eau, il prenait l'eau de la rivière. Maintenant, nous ne le pouvons plus. Maintenant, nous puisons notre eau d'un lac près d'un aéroport, mais il y a beaucoup de vapeurs qui affectent l'eau du lac où nous buvons. Nous avons besoin d'une source d'eau sûre. Maintenant, nous devons transporter au moins 20 gallons d'eau potable lorsque nous allons chasser. Avant, tous les 20 milles le long de la côte, il y avait un point d'eau et nous pouvions y trouver de l'eau ; nous ne craignons pas que l'eau s'assèche.

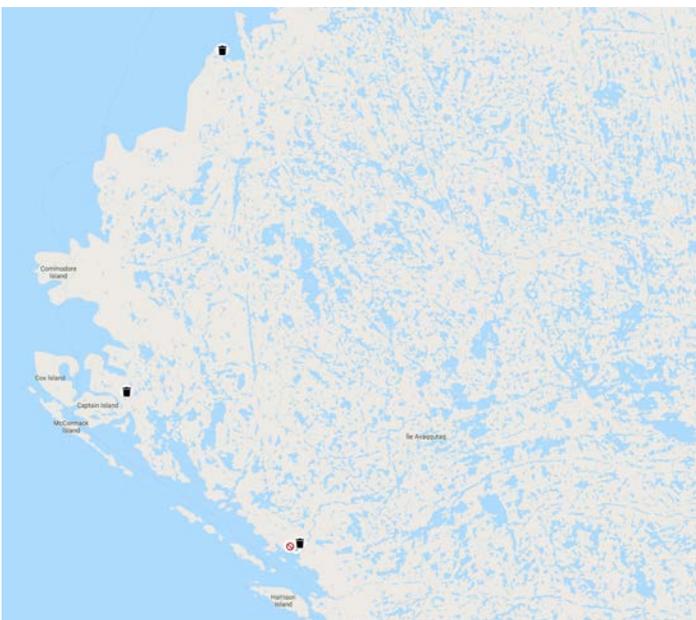
L'eau a été drainée d'une source d'eau précédente. Mon grand-père avait l'habitude de dire que nous devrions créer un sentier où le canot peut voyager - nous partageons un hôpital et nous avons besoin de visiter. C'est difficile à visiter en été. La négociation et la conversation devraient se faire avec les Premières nations et nous devrions avoir une compensation pour le manque d'eau de la part d'Hydro. Personne ne nous a demandé quand ils ont décidé de détourner l'eau vers les Grands Lacs. Les Premières nations doivent être habilitées à négocier l'indemnisation des dommages causés aux bateaux et aux hélices par les eaux peu profondes.

- Les gens cueillent des baies et doivent parfois aller à 30 milles au sud pour se procurer des canneberges et des bleuets ; maintenant, il n'y a plus de bleuets et, en saison sèche, presque plus de canneberges, en raison des changements climatiques.
- Nous obtenons nos médicaments en cueillant des plantes médicinales, mais il est difficile de trouver de la sauge et du foin d'odeur.
- Il y a d'anciens sites radar à Fort-Albany et plus au nord. Il faut poursuivre les recherches sur les contaminants qui ont été enfouis (fûts de 5 gallons) et les réservoirs qui doivent être démantelés. Lorsque les barils et les déchets sont enfouis, les contaminants se retrouvent dans le réseau de distribution d'eau. Après l'incendie du pensionnat en 1992, AINC est arrivé avec des explosifs et a fait sauter tout le pensionnat. Beaucoup de gens ont été touchés par l'inhalation de la fumée et de l'amiante.

Les gens qui ont vécu dans ce pensionnat sont en train de mourir de maladie.

- Nous avons besoin de restauration et d'embellissement pour des raisons de santé mentale ; nous devons nettoyer nos communautés.
- Ces bassins de rétention débordent et se jettent à l'eau. L'eau de marée entre et ramène les déchets.
- Il existe également des décharges contenant des ordures.
- La tour téléphonique entre Kashechewan et Attawapiskat garde ses lumières allumées, ce qui fait fuir les oiseaux.
- Préoccupations liées au mercure en ce qui concerne la sécurité et la salubrité des aliments, en particulier pour les femmes enceintes : diminution de la consommation, poisson déformé.
- Il y a des débris, y compris du plastique, le long de la rivière.
- La réconciliation et la reconnaissance du territoire traditionnel en restauration sont nécessaires. Le travail doit s'assurer de ne pas outrepasser la compétence de qui que ce soit, y compris lorsqu'il y a des différends territoriaux.
- Nous avons également besoin de mesures de prévention. On envisage la construction d'une route côtière toutes saisons, ce qui pourrait entraîner une chasse excessive. Il faut tenir des consultations sur l'emplacement et la protection des sites sacrés.

🏠 Inukjuak



- Cette zone pourrait être une source de herbiers de zostère pour des projets de restauration de zostère dans d'autres zones ; la zostère dans cette zone bloque le passage du poisson en amont.
- Les débris humains se jettent dans la rivière. La GRC avait l'habitude de jeter des ordures dans la rivière. Maintenant, l'omble ne remonte pas la rivière à cause des débris.
- Il y a des réservoirs et des camions-citernes au milieu de la communauté. Le pétrole s'est répandu. Les réservoirs ont été enlevés, mais le liquide de drainage des réservoirs précédents n'a pas encore été nettoyé.
- La rivière devient moins profonde à cause des débris et la glace remonte la rivière. Lorsque la

glace se brise, elle ne déborde plus, principalement parce que la rivière se brise sur la glace et coule vers le bas. Il faut approfondir l'estuaire.

- Vieux barils à l'île Hotchkiss
- Déchets à la pointe près de Tupirviturlik (au nord de l'île Frazier).
- Anciens campings à l'est de l'île Captain et à Nauligavik
- Je veux que le gouvernement fédéral nettoie les ordures ; je m'attendais à ce qu'il l'ait fait après la

réunion de l'an dernier. Rien n'a encore été fait. Ils ont fait des plans et étaient censés arriver, mais ce n'est pas encore fait.

- On a besoin d'argent pour le nettoyage.
- Dans les années 1900, la Compagnie de la Baie d'Hudson a récolté 9 000 bélugas ; ils commencent enfin à revenir.
- On demande aux collectivités de la baie d'Hudson de se rendre loin pour récolter les bélugas, mais nous ne connaissons pas ces régions. Nous voulons récolter localement.

🏠 Ivujivik



- Les barils de pétrole (carburant d'avion) laissés au sud d'Ivujivik depuis les années 1960 ont endommagé les coquillages ; ils doivent être nettoyés. Lorsqu'il y a une petite chute d'eau, la pollution va dans l'eau et affaiblit les moules. Le volume et le poids sont trop importants pour que les populations locales puissent les enlever avec leurs canoës.
- Vieilles batteries laissées sur les terrains de chasse, à côté de 2 groupes de lacs de pêche, sous la responsabilité des cartographes. Je veux qu'on les nettoie.
- Île Inuk : naufrage avec des systèmes de guidage qui pourrissent. Nous voulons qu'on les enlève. Les

bernaches du Canada et les eiders nichent sur cette île.

- Sur l'île à l'ouest d'Ivujivik, il y a un naufrage - nous aimerions qu'il soit nettoyé. C'est trop gros et trop lourd pour que la communauté puisse l'emporter avec ses canoës. Le sol est vieux, et c'est un désastre brun.
- Nous voyons davantage d'ours polaires dans les aires de nidification de l'eider, ce qui a une incidence sur la nidification de l'eider. Le nombre d'ours polaires augmente dans la plupart des îles en face de nous où nous recueillons du duvet d'eider. La région est ruinée par les ours qui vivent à côté de nous maintenant.
- Le nombre de guillemots diminue. Ils semblent prendre des chemins différents. Un million de guillemots nichent dans une vaste zone des îles Digges et de la côte continentale adjacente. Nous voulons que les navires et les avions (p. ex. Air Inuit) ne s'approchent pas de l'île pendant la saison de nidification en juin et juillet, car ils dérangent les oiseaux nicheurs. Les navires devraient se placer au milieu du détroit à ce moment-là, et les avions devraient éviter la zone et diriger leurs vols au-dessus des zones intérieures. Nous voulons plus de soutien de la part de Makivik avec First Air et Air Inuit parce que leurs avions volent près des îles de nidification des guillemots.
- Avec le changement climatique, il y a moins de neige, donc beaucoup de roches sont visibles.
- Les animaux côtiers sur lesquels nous vivons et leur nourriture sont également affectés par la construction de barrages sur les rivières. Ils mangent ailleurs maintenant, par exemple les guillemots

mangent de la morue en bas âge. Quand nous tirons sur les phoques maintenant ils coulent, ils ne flottent plus. Nous voyons les effets des barrages jusqu'à Ivujivik - nous avons besoin de soutien.

- Nous voyons d'étranges (nouveaux) oiseaux, vers et insectes que nous n'avons jamais vus auparavant.

Kangiqsujuak



- Empêcher les navires de rejeter de l'eau d'autres endroits dans la baie Déception. Deux mines sont accessibles en 20 minutes : les navires arrivent en hiver quand il y a de la glace. Les navires arrivant d'outre-mer n'ont pas encore de cargaison, alors ils ont beaucoup d'eau et déversent de l'eau dans nos eaux. Les espèces exotiques pénètrent dans les eaux locales. Nous voyons des choses étranges, par exemple dans l'estomac des phoques.
- Pollution sonore des navires minéraux : Des navires minéraliers et des brise-glace sont chargés à la baie Déception et se rendent à Kangiqsujuak. Cela dérange les phoques annelés et d'autres animaux. Les gens craignent les animaux et s'en vont de là. Quand les bateaux sont arrivés, les phoques sont arrivés à l'intérieur des terres et je pouvais utiliser un crochet. Après l'arrivée des navires, ils n'ont pas peur des gens, seulement des navires. Lorsqu'ils commencent à transporter des minéraux, les phoques n'aiment pas le bruit des navires et l'endommagement de la glace (par les brise-glace). Les moteurs font du bruit sous l'eau et les phoques sont touchés ; ils sont très sensibles au bruit. Peut-il y avoir d'autres moyens de transporter les minéraux?
- On veut retourner aux anciens habitats où vivaient les ancêtres. Ceci affecte la capacité de la communauté à manger des aliments traditionnels. Nous vivions à l'intérieur des terres et nous avons été

- Anciennes aires d'alimentation des guillemots au large de l'île au nord d'Ivujivik. Les guillemots se sont déplacés vers le nord-est, peut-être parce que leurs proies se sont déplacées ou parce qu'ils ont été dérangés par le bruit.

réinstallés sur la côte - nous aimerions préparer un plan pour de tels projets. Nous recevons de la nourriture achetée en magasin, mais nous devons aller faire de la misirak et des aliments fermentés.

- L'habitat du poisson a été touché ; lorsque nous nous rendons au lac où nous forons, il y avait une odeur de ce lac.
- Nous voyons beaucoup de neige. Nous aimons voir plus de gel en hiver, mais il a fait doux.
- L'épaisseur de la glace a changé avec le changement climatique.
- Mon père disait que le soleil se couchait dans une autre région. Il y a eu un tremblement de terre - la Terre a-t-elle bougé ? Maintenant, les chutes de neige tombent tôt et en regardant le soleil, il semble que la terre ait changé. Changement climatique et réchauffement climatique.
- Nous avons amélioré les cours d'eau où les poissons frayent ; nous avons l'habitude d'arracher des rochers et d'approfondir la rivière.
- La rivière a un fort courant, mais de nos jours, les poissons ne viennent pas.
- Il y a de l'exploitation minière dans une zone de pêche, de sorte que les ombles deviennent moins nombreux et plus étranges à cause des contaminants de la mine. Nous avons rencontré la société minière, mais nos préoccupations persistent.
- Le nombre de phoques a diminué, et nous voyons des phoques à peau huileuse - s'agit-il d'huile provenant des navires ?
- On voit les marées hautes dans la zone communautaire. Les palourdes et les coquillages sont touchés.
- La nouveauté que nous constatons aujourd'hui, c'est que les changements climatiques affectent l'emplacement des animaux.

🏠 Kashechewan



- Il faut nettoyer les stations radar : elles causent le cancer dans la collectivité (la station radar est située du côté de Fort-Albany)
- La collectivité est fortement touchée par le plomb et d'autres contaminants au printemps.

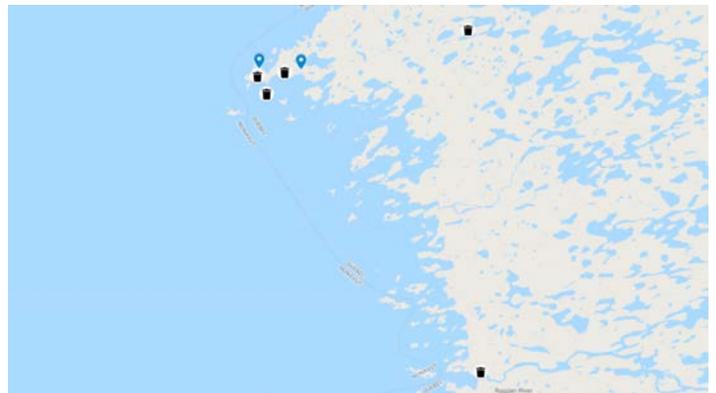
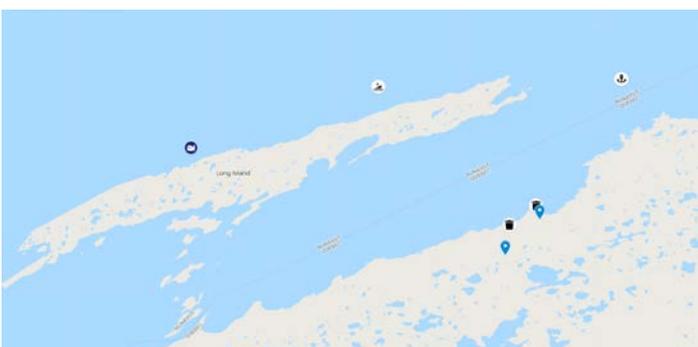
- Notre principale préoccupation est d'envisager la relocalisation de notre communauté. Nous avons besoin d'une communauté stable, durable et sûre pour maintenir les enseignements de la terre.
- Il y a eu une perte d'espèces sauvages en raison de l'augmentation du nombre d'aigles dans la communauté et dans la baie, et une augmentation du nombre de cormorans, ce qui a entraîné une diminution du nombre de poissons dans la rivière et un accès moindre à notre alimentation traditionnelle. Comment se débarrasser des nouveaux animaux qui arrivent ?

🏠 Administration régionale Kativik



- Cartographie complète des rives en cours : Région du Nunavik : Cartographier les risques en 2017-18. L'ensemble du littoral a été filmé en haute résolution et les risques (p. ex. érosion du littoral) ont été identifiés sur des cartes. Rapport en 2018 pour 9 villages, et 5 autres villages en 2018-19. Travaux du CEN/Ministère de la sécurité publique.
- Le rivage en face du village de Salluit a besoin d'être restauré pour la protection des maisons et des infrastructures.

🏠 Kuujjuaraapik



- Le déversement d'hydrocarbures doit être nettoyé entre Chisasibi et Kuujjuaraapik. Nous aimerions obtenir de l'appui de la Baie James.
- Il y a de l'eau douce à 4-6 m au-dessus de l'eau salée, donc les algues marines ne sont plus saines. Les moules et les coquillages ne sont plus gras.
- Il y a une barge coulée à Long Island. La barge s'est renversée, a coulé et a renversé des véhicules dans

l'océan. Les véhicules perdent probablement de l'huile. Celui qui les y a mis [Moosonee Transportation Limited] devrait les enlever. Les véhicules font du bruit au fond et peuvent effrayer les bélugas. Le morse a également utilisé la zone. On cherche de l'aide pour nettoyer le site afin de restaurer l'habitat du béluga. Important site de chasse au béluga pour la communauté. Nous ne pouvons plus chasser le béluga près de nos communautés. Nous ne pouvons pas aller à Long Island à cause de la réglementation du MPO. Il faut faire un nettoyage parce que nous ne pouvons pas chasser le béluga dans la région. Nous devons aller à Long Island pour chasser le béluga.

- Dans les années 1950, l'armée est venue et a perturbé nos côtes par des avions et des navires. Ils ont eu des répercussions sur la faune et il faut les nettoyer. Même la baie James, où nous allons chasser, a été touchée par l'armée.
- À l'embouchure de la Grande rivière de la Baie, lorsque la marée est basse, nous devons faire attention pour la sécurité de nos chasseurs ; nous ne pouvons utiliser la zone qu'à marée haute. Nous avons perdu un moteur hors-bord ; nous avons besoin de marqueurs dans l'eau qui ne gênent pas les moules et les oursins. Nous sommes préoccupés par nos chasseurs et leur équipement coûteux ; nous ne pouvons pas obtenir d'assurance. L'estuaire est trop peu profond, même pour les canoës ; le débit de la rivière est plus faible. On voit l'érosion par le sable. Dans les années 1970, l'épaisseur de la glace était de 3 à 4 pieds, maintenant seulement 2 pieds. Causée par les barrages de La Grande.
- Il y a un fort courant et nous ne pouvons pas boire d'eau à cause de la bactérie E. coli descendant du Nunavik.
- Les jeunes n'ont pas reçu une formation adéquate de leurs pères pour apprendre ; nous avons besoin de faire de la cartographie et de travailler avec les programmes de soutien pour les chasseurs.
- À la pointe ouest (au sud de Long Island) : Tour géante est tombée et vieux bâtiment avec de grands réservoirs de carburant, laissé par l'armée dans les années 1950 et 1960. Anciens bâtiments de l'armée, barils et ordures, parc de stockage de l'armée. Camp abandonné fait de bâtiments et de réservoirs. Le camp militaire à l'intérieur des terres possède encore des barils de pétrole et d'autres débris, ainsi que des stations radar.
- Sur la côte continentale au sud de l'extrémité nord-est de Long Island : Les ordures et environ 150 barils laissés par l'armée ; pipeline de la côte au sommet de la colline - dégradé.
- Au sud-ouest de Whapmagoostui : bâtiments qui sont tombés, grands réservoirs de carburant et environ 200 barils vides empilés qui ont été laissés par l'armée dans les années 1950 et 1960.
- Zones peu profondes le long de la côte (zone plus large) : ajouter des balisages pour aider à prévenir les accidents de navigation de plaisance.
- Au nord-est de la communauté : nouveau golfe créé par un météore ; vu par la communauté en train de regarder une partie de baseball - quelques jours plus tard, ils ont découvert une nouvelle baie. Doit être étudié parce qu'il empêche les déplacements le long de la côte à l'automne et empêche de se rendre sur les territoires de chasse.
- L'hiver 2018-19 a été très froid, mais il y a des ouvertures dans la glace qui se sont formées vers les îles Belcher et la glace se brise. Cela ne s'est jamais produit auparavant. La glace est censée être sécuritaire, mais elle se brise et nous ne pouvons pas l'utiliser. Nous avons beaucoup de phoques et maintenant nous ne pouvons plus les récolter à cause de l'état des glaces. C'est très rugueux, mais quand il se casse, il sera plus plat. Il y a des étés froids maintenant ; ils étaient chauds et plus courts. L'hiver n'était pas aussi froid qu'aujourd'hui.
- Les bernaches ont changé de route et différents oiseaux arrivent, comme les pigeons - il n'y a pas de mot inuktitut pour " pigeon ". Les mouettes étaient importantes pour l'alimentation, mais nous ne pouvons pas les récolter maintenant. Il y a aussi beaucoup moins de sternes arctiques qui nichent dans la région.
- Quelques zones sont moins profondes ; il y a plus de sol là où il y avait de l'eau.
- Il y a moins d'oursins en raison de la diminution de la salinité.
- L'eau du ruisseau et de la rivière est moins profonde ; les gros navires remontaient la rivière, mais plus maintenant. Il y a plus de terrain, là où il y avait de l'eau ; quelques îles ne sont plus des îles, et sont devenues partie intégrante de la terre ferme.
- Il y a du vent, ce qui augmente la rugosité de la glace. Nous devons penser à une route côtière pour

atteindre nos territoires de chasse, mais nous ne voulons pas que cette route s'étende vers le sud et augmente l'accès des autres à la région.

- Les débris de l'armée n'ont jamais été nettoyés; l'Administration régionale Kativik peut-elle nous aider?

🏡 Moose Cree First Nation



- Il faut restaurer les côtes et les rives de l'estuaire de la rivière Moose à environ 10 km en amont de Moose Factory
- L'envasement dans le bassin hydrographique de la rivière Moose suscite des préoccupations. Nous avons besoin de dragage pour le transport ; les remorqueurs ont de la difficulté à y entrer et ne peuvent maintenant y entrer qu'à marée haute.
- Il se peut qu'ils aient à déménager vers le Québec.

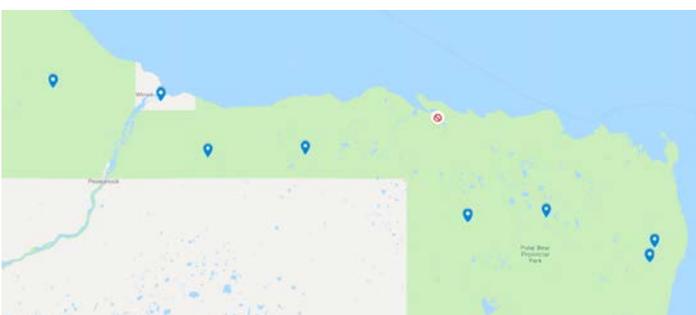
- Les poissons n'ont plus de voies de déplacement.
- Le rebond isostatique provoque l'élévation des terres et l'assèchement de nos cours d'eau.
- On a besoin d'un inventaire des zostères : évaluation du déclin et de la restauration possible.
- L'estuaire de la rivière Moose autour de Moose Factory jusqu'au nord de la French est une priorité pour les déplacements.
- Préoccupations liées à l'érosion ; nécessité de stabiliser les rives pour assurer la productivité et la médecine traditionnelle, la restauration du littoral pour les oiseaux de rivage et la sécurité alimentaire
- Le mouvement des poissons dans le fleuve a changé
- Contaminants tels que le mercure dans les rivières en raison de la présence de fabriques de pâtes et papiers et de barrages hydroélectriques
- Le dragage pour restaurer les routes de navigation des remorqueurs et des barges pourrait affecter les lignes d'approvisionnement

🏡 Naujaat



- Pendant l'été, les moteurs et les canots peuvent parfois toucher le fond parce que les zones littorales sont moins profondes.
- Il faut des mesures en cas d'urgence concernant le pétrolier qui livre du pétrole et du gaz. Nécessité de protéger la faune et la sécurité alimentaire futures
- Besoin de traitement des eaux usées

🏡 Peawanuck



- Contaminants au site radar le long de la côte nord du parc provincial des ours polaires. L'un des plus

grands sites de ce genre au Canada. Des montagnes de barils échoués sur le rivage, dont 50 000 en un seul endroit. Ils sont restés là pendant des décennies. Des gens ont manipulé beaucoup de plomb et d'amiante et y ont été exposés. Il y a un taux élevé de cancer dans la communauté et la plus forte proportion d'autisme chez les enfants en raison de l'exposition au plomb. Il faut faire des recherches à ce sujet.

- À cause des changements climatiques, nous voyons maintenant des ours polaires alors qu'ils étaient rares. Ils se reproduisent et creusent des tanières dans la région. Nous voulons des limites de récolte. Nous voyons plus d'originaux, de brochets, de dorés et de nouvelles espèces de corégones, de cougars, d'orques, de pélicans, de vautours et de couleuvres. Il y a des saules qui poussent plus haut dans

la toundra, des étangs qui meurent et le pergélisol fond.

- Nous voulons protéger la rivière Winisk pour la chasse à l'original et la pêche.
- Nous avons besoin d'avoir notre mot à dire dans les évaluations environnementales et les mesures d'atténuation, et non seulement d'entendre les consultants.

🏠 Puvirnituk



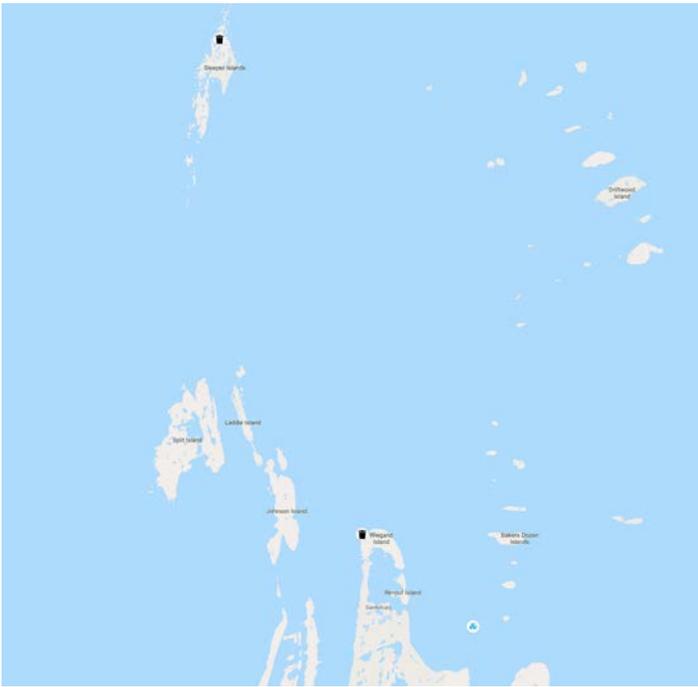
- Les pétroliers doivent en savoir plus et être vigilants au sein des communautés lorsqu'ils livrent du pétrole ou du carburant ; dans le passé, il y a eu un déversement-pétrole.
- Les navires traversent les zones de récolte des bélugas et peuvent perturber les bélugas et autres mammifères (phoque barbu ?). Y a-t-il un autre moyen d'apporter des fournitures ?
- Une rivière de l'île qui coule vers la mer est en train de s'assécher ; il faut enlever quelques rochers de cette rivière.
- Préoccupations au sujet de l'utilisation d'explosifs dans la collectivité pendant la construction et de leurs effets sur les poissons.

🏠 Rankin Inlet



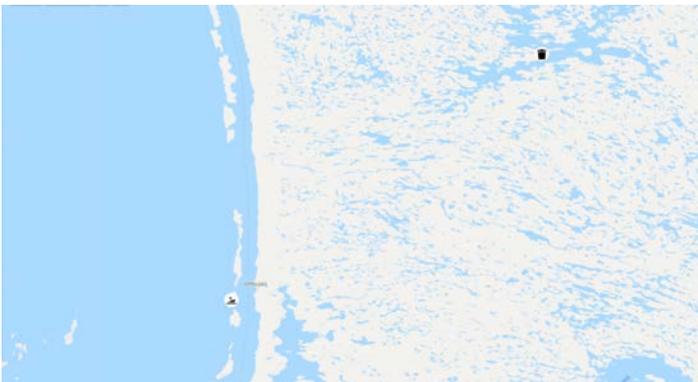
- Déversements ou contamination possibles au sud-ouest de la collectivité : Préoccupations au sujet des déversements ou de la contamination possibles de la mine Meliadine et des projets d'exploration (caches à carburant)
- Déversement d'essence à l'est de la collectivité à la suite du ravitaillement en carburant l'an dernier
- On a besoin d'un plan de prévention des déversements et d'un plan d'intervention d'urgence en ce qui a trait à la circulation des pétroliers dans Rankin Inlet.

Sanikiluaq



- Parfois, les bélugas sont pris dans la glace à l'automne
- Le transport maritime peut avoir des répercussions
- Protégez les oiseaux et les zones de cueillette des petits fruits s'il y a des activités d'exploitation minière ou pétrolière.
- Les moules ont été endommagées
- Déchets à l'île Weigand et aux îles Sleeper
- Préoccupations au sujet des effets cumulatifs des aménagements hydroélectriques et des apports d'eau douce en hiver sur l'écosystème côtier.

Umiujaq



- La vieille barge qui rouille jusqu'au rivage constitue un danger pour la navigation et la faune
- Lac intérieur : 50 vieux fûts rouillés, certains avec du carburateur

Waskaganish

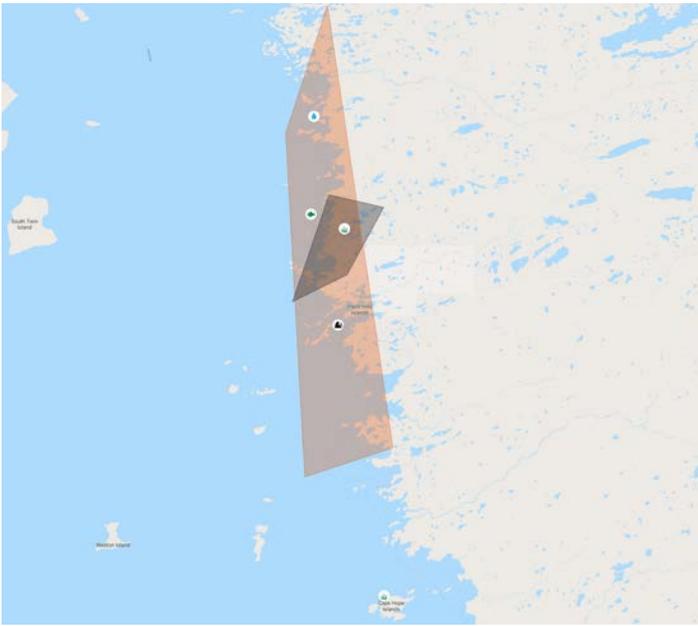


- Presque pas d'oies des neiges. Avant, c'était une chasse d'automne, mais on peut à peine chasser maintenant. Moins de bernaches du Canada. La zostère marine est en voie de disparition, ce qui

entraîne la perte de l'habitat d'alimentation et de migration de la sauvagine.

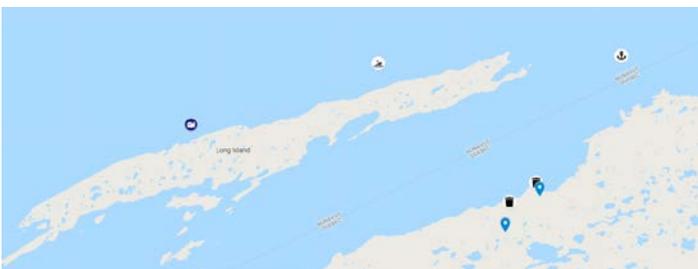
- La rivière Rupert a été détournée en raison d'aménagement. Nous ne pouvons plus manger le poisson à cause du mercure et d'autres contaminants. Il y a aussi différentes espèces de poissons en raison des barrages hydroélectriques. Il y a une croissance dans le pays.
- Il y a une augmentation du nombre de pygargues à tête blanche, qui font peur aux oiseaux migrateurs.
- Nous n'avons pas créé les problèmes. Nous sommes des observateurs et des gardiens de la terre, mais nous sommes confrontés aux dommages causés par les autres. Nous voulons que les représentants du gouvernement prennent contact pour nous aider.

Wemindji

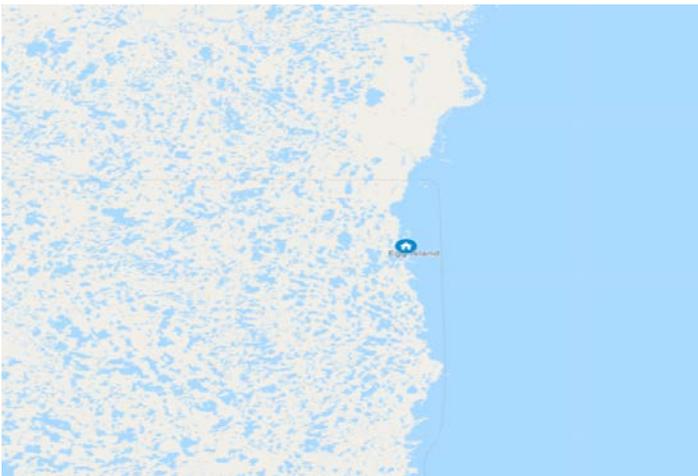


- La disparition des zostères est notre principal problème. Le dépérissement et la restauration de la zostère marine sont nécessaires dans les baies Moar et Old Factory ainsi que dans la baie Blackstone et au nord de Wemindji, Pointe au Heron et Baie Paint Hills.
- Rebond isostatique ; la terre est en croissance (selon les aînés), certains des changements causés par le rebond isostatique (cycle naturel) ou d'autres causes (devenant moins profonds) ? On voit des moteurs et des hélices de bateau cassés
- Arête aux lapins : érosion des berges dans la communauté (mini-barrage) en aval il y a beaucoup d'érosion, beaucoup de débris sur les îles.
- Les frayères à truites ont été touchées ; les truites remontent à peine les ruisseaux. On ne sait pas pourquoi ; peut-être à cause du niveau de l'eau ?

Whapmagoostui



- Pour la première fois en 3 ans, les navires ne peuvent pas entrer dans le fleuve parce qu'il y a beaucoup de différence dans l'écoulement de l'eau.
- Dans l'embouchure de la rivière aussi, ce n'est plus aussi bon qu'avant. Lorsque nous avons posé nos filets, les poissons étaient bons ; maintenant, nous ne pouvons même plus le faire parce qu'il y a beaucoup de polluants provenant de la mer, par exemple des bidons d'huile, des barils d'huile, des épaves de bateaux. Ces choses doivent être enlevées. On a besoin de zones où l'on peut chasser l'oie, on pourrait peut-être le faire dans le cadre d'un projet - un étang.
- À environ 8 km de l'endroit où nous nous trouvons, il y avait quelques anses le long de la côte. Ces canaux n'existent plus. Ils ont été emmenés sur le continent ; il n'y a plus de canal à cause de la croissance sur la terre.
- Les barils ont été à 2 milles à l'intérieur des terres pendant 30 à 50 ans. Il y a un ancien site militaire, et nous ne savons pas quel genre de contamination il y a là-bas.
- Nous sommes également préoccupés par le naufrage de la barge à Long Island et par la fuite venant d'une dizaine de véhicules sur le fond marin. Nous ne connaissons pas tous les effets.
- On a besoin d'un plan d'action comprenant des études sur les contaminants et le nettoyage des côtes.



- Dans les estuaires des rivières Nelson et Churchill, les aménagements hydroélectriques ont eu de profondes répercussions. Il y a eu jusqu'à 80 p. 100 de détournement de la rivière Churchill. Zone de débit réduit à l'estuaire de la rivière Churchill, il faut tenir compte de l'écosystème dans la gestion de l'eau. Envisager la gestion des ouvrages de régularisation des eaux de la dérivation de la rivière Churchill. Envisager la gestion du réseau sur le fleuve Nelson ; intégrer les préoccupations environnementales dans la gestion de l'eau.
- Port de Churchill : Dragage d'un canal pour la navigation dans le fleuve et la baie d'Hudson
- Naufrage de l'Ithaque à l'Anse aux oiseaux.
- Bateau abandonné endommagé le long de la côte du parc national Wapusk
- Naufrage et débris (pont) à Port Nelson
- De vieux barrages obstruant le passage des poissons : Envisager la restauration de barrages hydroélectriques construits avant l'entrée en vigueur des normes actuelles d'évaluation environnementale ; améliorer la construction et les habitats locaux, le passage des poissons, etc. aux barrages historiques.
- Érosion au site historique communautaire de York Factory ; changements naturels possibles dans le lit de la rivière.
- Dégradation de l'habitat causée par la Petite Oie des neiges (dans la baie au nord du parc national Wapusk, et qui s'étend plus bas sur la côte).

Synergie entre les projets du Fonds de restauration côtière dans l'Arctique canadien

Une correspondance a été échangée avec le personnel de l'Université Dalhousie participant au projet de restauration côtière au Nunavut. Les travaux de cartographie menés dans le cadre du projet de restauration côtière du Nunavut ont permis de cerner des préoccupations semblables à celles soulevées dans le cadre du projet de restauration côtière de la baie d'Hudson. Les collectivités du Nunavut pourraient avoir l'occasion de travailler avec le projet de restauration côtière du Nunavut pour mettre en œuvre une restauration à plus petite échelle. Des travaux sont en cours, par exemple à Coral Harbour, pour dégager les obstacles au passage du poisson. Le nombre de détails partagés par les collectivités dans le cadre du projet de restauration côtière de la baie d'Hudson pourrait aider le projet de restauration côtière du Nunavut à identifier et à travailler sur des projets de restauration dans d'autres collectivités. Répondre aux besoins importants de restauration qui datent de plus longtemps et qui ont été identifiés dans le cadre des deux projets demeure un défi qui doit être relevé avec l'appui et la collaboration des grandes institutions et des organismes fédéraux ou territoriaux. On a également identifié le besoin de relier les collectivités et les OCT aux services gouvernementaux communautaires, au développement économique et au transport, ainsi qu'aux ministères des gouvernements territoriaux responsables des changements climatiques. Il serait utile que le MPO rassemble les personnes qui travaillent à la restauration des côtes de l'Arctique canadien pour élaborer une stratégie sur la façon de répondre aux besoins de restauration identifiés.

Soutien, solutions et idées

Organismes avec lesquels vous pouvez communiquer pour demander de l'aide :

- L'Administration régionale Kativik dispose d'un programme et de personnel pour s'occuper des débris miniers. Communiquez avec eux pour obtenir cette aide et d'autres formes de soutien. Cette approche a fonctionné pour Sanikiluaq : lorsqu'ils se sont inquiétés de l'assèchement de leurs rivières, ils se sont adressés au ministère de l'Environnement du gouvernement du Nunavut pour obtenir du soutien.
- Le ministère de l'Environnement du gouvernement du Nunavut pourrait être d'un grand secours :
Gouvernement du Nunavut C.P. 1000, succursale
200 Iqaluit (Nunavut) X0A 0H0
Sans frais : 1-877-212-6438 Tél : (867) 975-6000
Fax : (867) 975-6099 Site Web : www.gov.nu.ca
Courriel : info@gov.nu.ca
- Contactez Société du Plan Nord pour de l'aide à Nunavik/au Québec: Mme. Julie Simone Hébert, Tél: 418 748 2817 Sans frais: 1 855 214-9807 Courriel: juliesimone.hebert@spn.gouv.qc.ca
- La Fondation Metcalf (<https://www.metcalffoundation.com>) peut être intéressée à soutenir des projets. Présentez vos idées de projet à André Lavallée à : avallillee@metcalffoundation.com
- Les dirigeants autochtones ont fait pression sur la province de l'Ontario pour que le ministère de la Défense nationale nettoie les anciens sites militaires du côté ouest de la baie d'Hudson ; les collectivités autochtones de l'est de la baie d'Hudson pourraient faire de même.
- Construction de Défense Canada, une société d'État, a été utilisée pour la plupart des travaux de construction et des pipelines depuis les années 1950. Demandez-leur de vous renseigner sur les plans et le matériel de chaque station radar. <https://www.dcc-cdc.gc.ca/english/homepage/>. Ils ont un département des services environnementaux, dont le travail comprend un programme d'assainissement des sites contaminés du ministère de la Défense nationale.

Rapport préparé pour le ministère des Pêches et des Océans Canada
En vertu d'un financement du Fonds de restauration côtière
Par le Secrétariat du Consortium de la Baie d'Hudson
www.hudsonbayconsortium.com

Consortium de la Baie d'Hudson (2019)
Priorités communautaires pour la restauration des côtes de la baie James et de la baie d'Hudson. 26 pages.
Publié par la Société des Eiders de l'Arctique, Sanikiluaq, Nunavut.